

Faire découvrir le charme local avec un accueil chaleureux

Uwajima est une ville au cadre magnifique sur l'île de Shikoku. C'est un Polonais, amoureux de la culture japonaise, qui nous guide vers une ancienne auberge restaurée. Son regard nous en dévoile les nouveaux attraits.



Malgré les pluies catastrophiques qui ont frappé l'ouest du Japon en juillet, les structures d'accueil comme le Kiyu Ryokan n'ont pas été touchées. L'auberge continue à ravir les touristes par son accueil chaleureux et son cadre de charme datant de l'époque Meiji.



Bartholomeus Greb

Né en Pologne en 1980, Greb a été élevé à Freiburg, en Allemagne. Il a effectué son premier séjour à Ehime dans le cadre d'un programme d'échange universitaire, et plus tard lors d'un séjour vacances-travail. Depuis 2012, il s'occupe de la direction du marketing et des ventes de l'historique Kiyu Ryokan. Il est aussi conseiller touristique international pour la ville d'Uwajima.

« Regardez le plafond. On a installé des panneaux acryliques transparents pour faire voir toute la toiture en poutres apparentes depuis le rez-de-chaussée. »

Les explications, en japonais courant, sont données par un Polonais, Bartholomeus Greb, responsable marketing et commercial du Kiyu Ryokan à Uwajima, dans la préfecture d'Ehime. Ce ryokan

(auberge japonaise traditionnelle) ouvert en 1911, pendant l'ère Meiji, était très couru à ses débuts par de grandes figures des milieux littéraires et politiques. Tombé en désuétude, il a fermé ses portes, pour reprendre vie en 2012 grâce aux efforts conjugués de bénévoles et d'experts créatifs.

Après avoir quitté la Pologne pour l'Allemagne, Greb a grandi à Freiburg et s'est senti attiré par la culture japonaise dès l'âge de 11 ans. L'apprentissage du karaté confirma sa fascination croissante pour la spiritualité japonaise, notamment le *bushidō*, entre autres voies artistiques. Il eut ensuite l'occasion d'étudier à Matsuyama, ville jumelée avec Freiburg, et partit quelques années plus tard pour un séjour vacances-travail au Japon. Au cours de son apprentissage de l'escrime et de la cérémonie du thé notamment, il se sentit de plus en plus attiré par la culture traditionnelle, et éprouva un sentiment de perte à voir disparaître

l'architecture japonaise ancienne, remarquable, dont les bâtiments étaient démolis l'un après l'autre. C'est à ce moment-là qu'il apprit que le Kiyu Ryokan embauchait et il présenta sa candidature sans hésitation.

« Je ne connaissais rien à l'hôtellerie, mais je savais que pour moi le plus important était de montrer l'hospitalité japonaise traditionnelle, alors j'ai fait de mon mieux. »

De nos jours, l'hospitalité tend à être considérée comme un service payant parmi d'autres, mais elle consiste en réalité à mettre un invité à l'aise, ce qui intrinsèquement n'entre pas dans une grille tarifaire, comme Greb tient à le rappeler. Il y a quelques temps, une dame d'un certain âge habitant Uwajima l'a invité chez elle. Elle avait décoré le *tokonoma* (alcôve) avec des fleurs fraîchement cueillies. Elle avait préparé avec les légumes de son jardin un repas simple et soigné,

et Greb fut très touché par son hospitalité si authentique. « Traiter toute chose avec respect, mais sans prétention. Je veux expliquer aux gens la structure de cette auberge centenaire, et aussi les lieux à visiter à Uwajima. »

Ville-château riche de son histoire, jouissant de l'abondance naturelle de la mer et des collines environnantes, Uwajima est un lieu où la culture traditionnelle, comme la production du *washi* (papier japonais) ou des bannières festives, reste dynamique. Greb, qui est aussi conseiller touristique international pour la ville, dit qu'un léger changement de perspective suffit à attirer l'attention. « Par exemple, même si le château d'Uwajima, un des symboles de la ville, est relativement petit, il abrite 400 types de plantes différentes, c'est un vrai trésor ». Pour faire partager au monde entier toutes les facettes des attractions locales, Greb a créé un magazine en ligne,

appelé « Uwajima Deep ». Et en effet son enthousiasme semble avoir conquis ses lecteurs, car ils sont déjà nombreux à être venus visiter Uwajima à la recherche d'expériences inoubliables.

Des visites guidées expérientielles payantes s'organisent pour faire profiter les voyageurs des charmes d'Uwajima. Greb ajoute : « Je pense qu'il serait intéressant d'inviter des artistes d'Allemagne et de Pologne, mon pays d'origine, à concevoir le packaging de produits locaux. »

Ses amis japonais, qui le surnomment affectueusement « Bar-

kun », apprécient ses propositions originales. « Il est devenu difficile d'imaginer Uwajima sans Baru-kun », disent-ils. Une chose est certaine : ce jeune-homme passionné va continuer à se faire l'ambassadeur de la ville, avec le cœur empli de cette hospitalité chaleureuse qui le touche tant. « Uwajima a subi des dégâts pendant les pluies torrentielles de juillet, mais heureusement, la ville a repris le dessus », précise-t-il, et de s'empresser d'ajouter : « Le ryokan vous accueillera avec son hospitalité habituelle — vous pourriez être le prochain visiteur ! » ✨



Le château d'Uwajima, construit en 1601, compte parmi les douze châteaux du Japon qui demeurent sous leur forme d'origine.

Les frères Kuroda sont la quatrième génération de propriétaires du magasin de bannières festives du même nom, en activité depuis 1907. La discussion s'anime quand Greb, également conseiller touristique, suggère : « Organisons une nouvelle exposition de drapeaux de pêche! »

